

### NOTRE ACTION D'ÉTÉ 2026 :



## CONSTRUIRE LA COMMUNAUTÉ ET LA FORCE COLLECTIVE



**Du 16 au 18 juillet 2026, Women in Exile & Friends se réunira pour son action d'été annuelle dans un lieu qui nous tient particulièrement à coeur : notre projet de maison, *Home in Exile*.**

Ce rassemblement est à la fois un espace d'échange et de réflexion stratégique, mais aussi une célébration de la résistance collective, de la solidarité et des avancées que nous avons accomplies ensemble.

De nombreuses femmes\* de notre réseau continuent de vivre dans l'incertitude liée à la procédure d'asile, confrontées quotidiennement au racisme, à l'isolement et à la menace constante d'expulsion. Dans un climat politique de plus en plus hostile en particulier envers les femmes\* réfugiées, il est plus essentiel que jamais de créer des espaces de sécurité, d'autonomisation et de force collective. *Home in Exile* incarne précisément cela : un espace que nous construisons ensemble, où la dignité, le soutien et le sentiment d'appartenance sont au coeur.

Nous sommes heureuses d'accueillir nos réseaux du Brandebourg, de Hambourg, de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, ainsi que les membres de FLIT Africa Munich. Cette rencontre est une occasion importante de réfléchir aux évolutions politiques actuelles et à leurs impacts, tout en renforçant les alliances qui soutiennent notre travail.

Le 16 juillet sera consacré à l'arrivée des participantes. Amies, soutiens et membres se retrouveront pour renouer les liens et co-construire le programme. En écoutant les

idées et les besoins de chacune, nous veillons à ce que cet espace reflète la diversité de toutes.

Le 17 juillet, nous organiserons une action commune avec notre voisinage. Étant encore nouvelles dans ce quartier, c'est une occasion importante de nous présenter, d'expliquer nos valeurs et de partager les réseaux dont nous faisons partie. À travers des récits, des activités créatives et des animations pour les enfants, nous souhaitons créer un espace ouvert, joyeux et accueillant favorisant les échanges.

Pendant ces journées, nous espérons accueillir de nouvelles personnes solidaires, prêtes à contribuer à la construction et à la pérennisation de *Home in Exile*. Les travaux de rénovation étant toujours en cours, ce soutien — qu'il s'agisse de présence, de compétences ou de ressources partagées — reste essentiel pour rendre cet espace encore plus accueillant et confortable.

Le dernier jour, une session d'évaluation et de retours sera organisée, avant une clôture anticipée afin de garantir un retour en toute sécurité pour toutes les participantes.

**Nous nous réjouissons de partager avec vous ce moment de croissance, de résilience et de lien collectif.**

### AUSSI DANS CETTE ÉDITION :



**Un parcours semé d'embûches menant à l'acquisition d'une maison communautaire**  
page 10



**La Bezahlkarte : la suite des événements**  
page 11



**Émancipation par le théâtre, le récit et l'expression créative**  
page 12

# ***Un parcours semé d'embûches menant à l'acquisition d'une maison communautaire : Le point sur le projet immobilier « Home in Exile »***

Tout d'abord, nous tenons à vous exprimer notre sincère gratitude pour avoir contribué à faire de notre rêve d'accéder à la propriété une réalité. Les fonds nécessaires ont désormais été réunis grâce à une collecte de fonds et à des prêts directs accordés par des particuliers, ce qui nous permet de procéder à l'achat et à la rénovation du bien immobilier. Nous sommes impatients de devenir officiellement propriétaires de la maison une fois toutes les formalités administratives réglées.

L'histoire de cette maison témoigne de la force de l'unité et de la coopération. Elle démontre que lorsque les gens s'unissent, ils peuvent créer quelque chose de vraiment spécial qui enrichit la communauté et profite à la société dans son ensemble. Nous sommes également conscients que le fait de posséder une maison ne résoudra pas tous les problèmes des femmes réfugiées dans le Brandebourg. Cependant, nous sommes convaincus que les idées et les projets qui y seront développés profiteront non seulement aux communautés de réfugiés, mais aussi à la société en général.

Notre objectif est de créer, grâce à cette maison, un cadre de vie qui offre aux femmes réfugiées un environnement favorable et valorisant. Cela leur permettra de développer leurs compétences et de participer à la vie locale, ce qui renforcera leur autonomie et leur intégration au sein de la communauté locale. Nous pensons qu'il est important de montrer que, lorsqu'on nous en donne l'occasion, nous pouvons réaliser notre potentiel et nous épanouir.

C'est pourquoi nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont fait un don et celles qui



ont organisé des soirées de solidarité afin de collecter des fonds pour nous soutenir. Nous sommes également reconnaissants envers celles et ceux qui nous ont apporté leur soutien et qui ont consacré leur temps et leur énergie à la rénovation de la maison, et nous espérons qu'ils continueront à le faire.

Nous continuerons de compter sur vous tous et apprécions votre solidarité sans faille pour faire de ce projet de maison une réussite. Pour atteindre cet objectif, nous avons encore besoin de votre aide. Nous avons besoin de votre aide pour poursuivre le projet de maison et pour payer les personnes et les organisations qui nous ont fait des prêts, et à qui nous devons de l'argent.

Notre slogan, « Pas de camps pour les femmes et les enfants, abolissons tous les camps », n'est pas seulement un cri de ralliement, mais aussi un message de résilience. Aujourd'hui, c'est ce même esprit de résilience qui nous inspire dans notre nouvelle aventure vers la possession d'une maison communautaire fondée sur la solidarité, la détermination et l'espoir.

# La Bezahlkarte : la suite des événements



Si vous vous souvenez bien, notre dernier article sur la Bezahlkarte mettait l'accent sur les problèmes qu'elle engendre : les restrictions, la perte de dignité et la manière dont le contrôle par le biais du paiement sans espèces rend notre vie quotidienne plus difficile. Des résidents nous ont fait part de leurs difficultés : ils ne pouvaient pas acheter de nourriture typique de leur culture, payer la sortie scolaire de leurs enfants ou régler l'achat d'un vélo d'occasion auprès d'un voisin. La carte n'a pas simplifié leur vie, elle l'a restreinte.

Que s'est-il donc passé par la suite ? Nous avons visité différents centres d'hébergement à travers le Brandebourg : Sedlitz, Calau, Halbe, Cottbus, Bernau, Treptow et Kyritz. Dans chaque lieu, nous nous sommes assises avec les résidents autour d'un thé et nous les avons écoutés.

À Sedlitz, les gens nous ont montré des tickets de caisse refusés à la petite épicerie du coin, car le magasin n'accepte pas la Bezahlkarte. À Calau, une mère a expliqué qu'elle ne pouvait pas mettre de l'argent en commun avec des ami.es pour acheter du riz en gros – la carte bloque les virements. À Halbe, des adolescents nous ont dit que la carte les identifiait comme réfugiés à la caisse, suscitant des regards et des questions. La tendance était claire : la Bezahlkarte n'empêche pas les « abus ». Elle empêche la vie normale. Elle a été présentée comme une « modernisation ». Sur le terrain, elle ressemble à un contrôle.

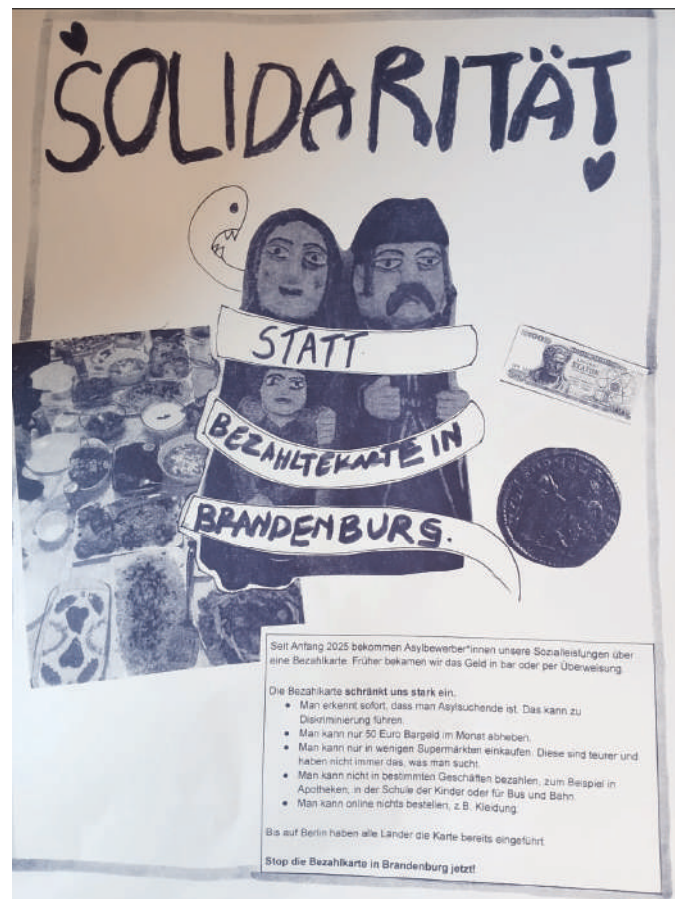
Nous avons documenté ces témoignages, pris des notes et – avec leur consentement – enregistré de courts messages vocaux et des séquences vidéo pour un film. Virginia a conçu un visuel audacieux et simple qui dit : « L'argent liquide, c'est la dignité – abolissons la Bezahlkarte. » Nous voulons ainsi rendre visible au public ce qui est invisible. Nous avons également noué des liens avec d'autres acteurs pour faire monter la pression : des voisins, des groupes de soutien, le parti politique Die Linke et des églises, qui sont tous conscients du coût humain de cette mesure. Nous rédigerons prochainement une pétition intitulée « Abolissons la Bezahlkarte » afin de mobiliser encore davantage de personnes.

Qui peut abolir la Bezahlkarte ? Dans le Brandebourg, ce sont le gouvernement régional et ses communes. Habituellement, ceux-ci se concentrent sur la réduction des coûts et la simplification administrative. Mais avec cet outil raciste qu'est la Bezahlkarte, ils se montrent extrêmement généreux. Entre 2024 et 2026, la Bezahlkarte a coûté 2 859 000 € aux contribuables de Brandebourg. Les coûts bureaucratiques (le temps et l'argent dépensés par chacun pour implémenter et se conformer à cette carte) ne sont pas inclus – le montant est donc encore plus élevé.

Qui s'enrichit grâce à la Bezahlkarte ? Le sans doute millionnaire et fondateur de PUBLK GmbH, Jörg Schwitalla, ainsi que le fondateur et propriétaire (et probablement aussi millionnaire) de Secupay, Hans Peter Weber. Ils ont développé la Bezahlkarte et remporté l'appel d'offres du gouvernement le 25 septembre 2024.

Il est temps de les arrêter ! **Le 25 septembre 2026 – deux ans après l'introduction de la carte – nous manifesterons devant les bureaux de PUBLK à Berlin et devant le Parlement du Brandebourg à Potsdam pour faire passer le message : Abolissons la Bezahlkarte !** La solidarité l'emportera !

Si vous souhaitez vous joindre aux actions contre la Bezahlkarte ou nous accueillir dans votre foyer, contactez-nous. La dignité ne devrait pas dépendre d'une carte de paiement !



# Résilience pour les femmes réfugiées : émancipation par le théâtre, le récit et l'expression créative dans le Brandebourg



Les femmes réfugiées font face à de nombreux défis après leur arrivée en Allemagne et puis au Brandebourg. Beaucoup ont vécu des traumatismes liés à la guerre, à l'exil ou à la violence. Elles doivent souvent surmonter l'isolement social, les barrières linguistiques et les difficultés d'intégration dans une nouvelle société. Malgré ces obstacles, elles portent en elles une force remarquable : la résilience.

Notre projet, « Résilience pour les femmes réfugiées : émancipation par le théâtre, le récit et d'autres moyens créatifs », soutenu dans le Brandebourg, a été créé pour développer cette force. Ces ateliers offrent un espace sûr où les femmes réfugiées peuvent s'exprimer, commencer à guérir de leurs expériences douloureuses et retrouver confiance en elles grâce à des méthodes artistiques et créatives.

L'un des principaux outils du projet est le théâtre. À travers des jeux de rôle, des improvisations et des mises en scène, les participantes sont encouragées à explorer et exprimer leurs émotions, leurs expériences, leurs rêves et leurs espoirs. Le théâtre aide à renforcer l'estime de soi, à développer la confiance en soi, à améliorer la communication et à créer une solidarité de groupe.

Un autre aspect essentiel du projet est le storytelling ou le récit. Partager son histoire dans un environnement sécurisé permet aux femmes de reprendre le

pouvoir sur leur propre récit. En transformant des souvenirs douloureux en histoires porteuses de sens, elles retrouvent le contrôle de leurs expériences et découvrent leur force intérieure. Le storytelling favorise également les liens entre participantes, leur permettant de se sentir écoutées, comprises et soutenues.

En complément du théâtre et du storytelling, le projet propose d'autres activités créatives telles que l'écriture, la peinture, le dessin, la musique, la danse et les ateliers d'expression corporelle. Ces activités favorisent le bien-être émotionnel, stimulent la créativité et aident les participantes à découvrir de nouveaux talents.

Au-delà des ateliers, ce projet est un espace d'émancipation et de solidarité. Les femmes y partagent leurs expériences, se soutiennent mutuellement et apprennent les unes des autres. Le projet les aide également à renforcer leur autonomie, à connaître leurs droits, à développer des compétences pratiques et à retrouver leur place dans la société.

La résilience ne consiste pas seulement à survivre, mais aussi à se reconstruire, grandir et avancer avec espoir. Ensemble, à travers l'art, la parole et la créativité, nous transformons les blessures en force et l'exil en espoir.



## RESTE EN CONTACT

Site Internet : [women-in-exile.net](http://women-in-exile.net)  
Facebook : « Women in Exile & Friends »  
X/Twitter : [https://x.com/women\\_in\\_exile](https://x.com/women_in_exile)  
Instagram : <https://www.instagram.com/womeninexile>  
Tél : 0331-24348233 | E-Mail : [info@women-in-exile.net](mailto:info@women-in-exile.net)

## COMPTE DE DONATION

Women in Exile e.V.  
IBAN : DE21430609671152135400  
BIC : GENODEM1GLS (GLS Bank)

Nous remercions les fondations et organisations suivantes pour leur soutien continu à notre travail :

